



## Vayera (105)

וַיֵּרָא אֱלֹהֵי ה' (יח.א)

« **Hachem lui apparut** » (18,1)

**Rachi** explique : pour rendre visite au malade. Le fait de rendre visite aux malades est l'une des Mitsvot dont l'on profite des « fruits » dans ce monde, et dont la récompense reste intacte dans le monde à venir. (guémara Chabbat 127a). La Mitsva de visiter les malades ne connaît pas de limites. Dans quels domaines est-ce applicable ? Il y a deux explications : **Abaye** dit : Même une personne de grande stature doit rendre visite à une personne de moindre envergure. **Rava** dit: Il faut visiter le malade quand bien même 100 fois par jour, c'est-à-dire autant que nécessaire (guémara Nédarim 39b) ; La guémara (Nédarim 40a) nous enseigne : D'où savons-nous que la présence Divine se trouve au-dessus de la tête du malade ? A partir du verset qui affirme : D. le soutiendra sur le lit de douleur » (Tehilim 41,4). Par respect pour la Chekhina, il ne faut pas s'asseoir à un niveau plus élevé que le malade. Quelle est la récompense promise à celui qui visite les malades ? D. le protégera du mauvais penchant ; D. le protégera de la souffrance ; Il sera honoré de tous ; Il se liera avec des connaissances qui seront de véritables amis.

**Rabbi Akiva** enseigne : « Celui qui néglige de rendre visite aux malades, c'est comme s'il versait le sang ... » Rav dit : « Quiconque rend visite aux malades est sauvé des châtiments de l'enfer. D'où savons-nous que D. Lui-même nourrit le malade ? Parce qu'il est écrit : « Hachem le soutiendra sur le lit de douleur » (Téhilim 41,4). Et d'où savons-nous que la présence Divine repose sur le lit du malade ? Parce qu'il est écrit : « Hachem le soutiendra sur le lit de douleur » (Téhilim 41,4). Nous apprenons aussi que celui qui vient visiter un malade ne doit s'asseoir ni sur son lit, ni sur un banc ou une chaise (qui se trouvent au niveau du lit), car la présence de D. se trouve au-dessus du lit du malade, comme il est écrit : « Hachem le soutiendra sur le lit de douleur » (Téhilim 41,4). (guémara Nédarim 40a).

*Aux Délices de la Torah*

וְאֵנֹכִי עֹקֵר וְאֶפֶר (יח. כז)

« **Je ne suis que poussière et cendre** » (18,27)

La poussière de la terre n'a pas de valeur particulière en ce qui concerne le passé, mais pour l'avenir, elle a une grande importance, car après le labourage et les semis, la terre peut produire des fruits et des plantes. En revanche, la cendre n'a aucune importance en ce qui concerne l'avenir car

elle ne peut rien faire pousser, mais elle a son importance étant donné qu'autrefois elle était un objet utile. Avraham était si humble qu'il ne considérait avoir aucune qualité : ni dans le passé, ni à l'avenir, comme la poussière et la cendre ensemble. Nos Sages disent que c'est pour cela qu'il a mérité la « poussière de la femme sota » et la « cendre de la vache rousse ». Etant donné qu'il s'est abaissé comme « la poussière » qui n'a pas d'importance par son passé, il a mérité la Mitsva de la « poussière de la femme Sota », qui permet de vérifier si la femme a fauté dans le passé. Et comme il s'est abaissé comme la « cendre », qui n'a pas d'importance pour l'avenir, il a mérité la Mitsva de « poussière de la vache rousse », qui permet de purifier les personnes impures et qui influence donc leur avenir.

*Maayana chel Torah*

וְתֹאמַר שָׂרָה צָחַק עֲשָׂה לִי אֱלֹהִים (כא.1)

**Quand son fils Itshak lui naquit. Sarah dit** : « D. m'a fait un rire » (21,6)

**Rachi** citant le Midrach nous dit : « De nombreuses femmes stériles sont devenues enceintes en même temps qu'elle, beaucoup de malades ont été guéris ce jour-là, de nombreuses prières ont été exaucées comme les siennes, il y a eu une grande joie dans le monde. » (Beréchith Raba 53, 8). Rabbi Nahman de Breslev nous enseigne: Itshak a été le premier enfant à naître juif. Il a été appelé Itshak car la sainteté de la nation juive dépend de la joie au moment de l'accomplissement des Mitsvot et de la réalisation du service de D. » (Likouté Halakhot II, 146a)

**Le Midrach Rabba** (53,7) nous enseigne à propos du nom Yts'hak (יצחק) que :

**Le youd** est là pour les 10 commandements que tous les juifs écouteront au mont Sinai.

**Le tsadik** représente le fait que Sarah avait 90 ans lorsqu'il est né.

**Le Het** renvoie au fait qu'il a été le premier enfant juif à se faire circoncire le 8e jour.

**Le kouf** est en rapport au fait qu'Avraham avait 100 ans à sa naissance.

Lorsqu'il est né, Sarah a dit : « D. m'a fait un rire (Ts'hok assa li Elokim), quiconque l'entendra rira à son sujet » Par l'utilisation du mot : « rire » «Tshok (צחוק), Sarah dit que ce qui correspond à ces trois lettres s'est réalisé : Elle avait 90 ans, Avraham 100, et la Brit Mila a été faite le huitième

jour. L'utilisation du passé (m'a fait un rire) y renvoie. La suite du verset est au futur (quiconque l'entendra rira), et fait allusion au fait que tous les juifs entendront les dix commandements au mont Sinai. D'où le fait que le nom soit : Itshak. (יצחק)

### *Aux Délices de la Torah*

וַיֹּאמֶר יִצְחָק אֶל אַבְרָהָם אָבִיו וַיֹּאמֶר אָבִי וַיֹּאמֶר הֲנִנִי בְנִי (כ.כ.ז.)  
« **Itshak parla à Avraham son père, il lui dit : « Mon père ». Il (Avraham) dit : « Me voici mon fils» ...»**  
(22,7)

On peut expliquer cet échange de la façon suivante. Avraham représente la bonté et Itshak la rigueur. Ainsi, Itshak demande à Avraham: « Mon père» toi qui représentes la bonté, comment t'apprêtes-tu donc à réaliser un acte d'une si grande dureté que de me sacrifier? Alors, Avraham lui répondit : Me voici mon fils», à présent, me voici (que je suis) mon fils. J'ai saisi ton attribut, mon fils, qui est la rigueur, et c'est avec ton caractère de rigueur que je m'apprête à réaliser cet acte de dureté que de te sacrifier. Lorsque cela est nécessaire pour réaliser le service de Hachem, un Tsadik doit être prêt à agir d'une façon apparemment contraire à la noble qualité qui le caractérise, à l'image de Avraham qui a été prêt à faire un acte contredisant apparemment toute son essence et ses enseignements, qui n'étaient que bonté.

### *Beit Yitshak*

וַיִּעְקֹד אֶת יִצְחָק בְּנוֹ (כ.כ.ט.)  
« [Avraham] ligota Itshak(22,9) »  
C'était la plus difficile des dix épreuves qu'Avraham a subi. (guémara Sanhédrin 89b). **Rabbi Nahman** nous explique que : L'épreuve d'Avraham ne résidait pas dans la réalisation de la Akéda, car même une personne simple serait capable de surmonter un tel test si D. lui était apparu. Le vrai test d'Avraham a été de ne jamais questionner D., malgré le fait que les messages venant de Lui étaient contradictoires: D. lui promet que le peuple juif naîtra d'Itshak. D. lui demande de sacrifier Itshak. Avraham a fait abstraction de cette opposition, car il savait que les voies de D. ne sont pas celles de l'homme. D. dépassant tout, Il peut réaliser des choses contradictoires qui sont incompréhensibles à l'homme.

Ainsi, Avraham a appelé la montagne, lieu de la Akéda: « Hachem Yiré, comme il est dit en ce jour, sur la montagne, Hachem sera vu » (v.22,14). Puisque qu'un homme ne peut voir ou comprendre les voies de D., «Hachem sera vu ».Le sommet de la montagne sur lequel Itshak aurait dû être sacrifié est le mont du Temple, sur lequel les descendants d'Avraham vont en fin de compte servir D .

*Likouté Halakhot (VIII, 34b-B5a)*

### **Aucune prière n'est vaine ...**

Avant de détruire la ville de Sodome, D. dit à Avraham ce qu'Il s'apprêtait à faire. Pourquoi D. l'en a-t-il informé ? Afin qu'Avraham prie pour eux, ce qu'il a effectivement fait. D. savait que les prières d'Avraham n'allaient rien changer du tout. Alors, pourquoi D. l'a-t-il prévenu ? D. savait que les prières d'Avraham n'allaient pas sauver Sodome, mais elles étaient néanmoins nécessaires. Si D. ne voulait pas les utiliser à ce moment, Il les conserva pour le futur, en les utilisant afin de construire le peuple juif.

**Rav Pinkous** conclut, qu'on doit savoir que chacune de nos prières est efficace. Aucun mot de Téhilim, aucune prière venant du coeur ne sera rejetée, refusée. Aucune prière ne revient à vide.

*« Néfech Haya » du Rav Pinkous Zatsal*

### **Halakha : Règles relatives à la 'Nétilat Yadim'**

Avoir les mains colorées, s'il n'y a pas concrètement de la couleur, mais un simple aspect, cela ne constitue pas une séparation entre l'eau et la peau. Mais s'il a dessus concrètement de la couleur, même un peu seulement, ce sera une séparation.

*Abrégé du Choulhan Aroukh volume 1*

**Dicton : La réussite dépend souvent des épreuves que nous avons réussi à surmonter.**

*Mille dictons*

**מזל טוב ליום הולדת של בני אליאב נ"י**

**שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

